



PEA-JEUNES Infos

Bulletin d'informations du Programme de Promotion
de l'Entrepreneuriat Agropastoral des Jeunes

N°001 - octobre 2018



SUCCESS STORIES

SUR LES TRACES DE JEUNES ENTREPRENEURS AGROPASTORAUX

PEA-Jeunes

Programme mis en œuvre sous la co-tutelle du MINADER et du MINEPIA
avec l'appui technique et financier du Fonds International de Développement Agricole (FIDA)

ÉDITORIAL

L'adhésion des jeunes est une réelle source de motivation

Alfred Bela Tomo
Coordonnateur National du PEA-Jeunes
National Coordinator of AEP-Youth
Pages 3 - 4

ACTUALITÉ

Un Comité qui évalue, un budget qui rassure

Page 5

La mission juge les avancées significatives

Page 6

Le nouveau Directeur Régional pour l'Afrique de l'Ouest et du Centre du FIDA s'imprègne des réalités

Page 7

Le passage à la maturité est marqué

Pages 8 - 9

THÈMES TRANSVERSAUX

Les jeunes incubés sensibilisés sur le genre

Page 20

The remarkable enthusiasm of Bororos in agropastoral entrepreneurship

Page 21

SUCCESS STORIES

Woman's business venture strengthens her marriage in Nkol-Edouma village

Page 23

Léo, la jeune « émigrée » de retour au bercail

Page 24

LES CHAMPIONNES DU MANIOC

« C'est le manioc qui a changé ma vie »

Page 25

« J'ai décidé de ne rien jeter sur le manioc »

Page 27

EN BREF

Lancement officiel de l'incubation dans le bassin de l'Océan

Page 28

Les encouragements des élus de la nation au PEA-Jeunes

Page 29

CONSEIL ENTREPRENEURIAL

Entreprendre par opportunité ou nécessité ?

Page 30

LA DOCUMENTATION

De la lecture pour vous !!!

Page 31



PEA-JEUNES INFOS

Bulletin d'informations du Programme de Promotion de l'Entreprenariat Agropastoral des Jeunes

DIRECTEUR PUBLICATION
Alfred Bela Tomo

RÉDACTEUR EN CHEF
Josiane Ndomo

ÉQUIPE DE RÉDACTION
Christian Ntieche Njilou
Hyacinthe Founsié
Hyacinthe Zobo
Marielle Abate
Myriam Ngo Ndjeng Bapouh
Olivier Ndam
Rodrigue Zuchon

MAQUETTE ET MISE EN PAGE
Romuald Djoukep Mangoua



L'adhésion des jeunes est une réelle source de motivation

Alfred Bela Tomo

Coordonnateur National du PEA-Jeunes
National Coordinator of AEP-Youth

Le Programme de Promotion de l'Entreprenariat Agropastoral des jeunes (PEA-Jeunes) est un instrument que l'Etat du Cameroun avec l'appui technique et financier du Fonds International de Développement Agricole (FIDA), a mis en place dans l'optique de donner aux jeunes hommes et femmes, les moyens d'accroître leurs revenus et d'améliorer leur sécurité alimentaire. Ce, à travers des entreprises rentables, intégrées dans les filières agropastorales porteuses le long de la chaîne des valeurs, et offrant des opportunités d'emplois viables.

Le programme a pour cibles, les jeunes hommes et femmes âgés de 18 à 35 ans ayant déjà investi ou non dans les activités agropastorales mais, porteurs de projets individuels ou collectifs de création ou de développement dans le secteur agricole et pastoral.

Rendu à sa 4ème année de mise en œuvre, le programme a désormais à son actif, des résultats palpables et visibles. Plus de 1000 jeunes porteurs d'initiatives économiques ont déjà bénéficié de son accompagnement technique et financier. Près de 800 d'entre eux sont devenus des entrepreneurs agropastoraux se positionnant dans les différents maillons de la chaîne des valeurs. Certains sont devenus de véritables employeurs dans leurs petites et moyennes entreprises. Et, le processus se poursuit. Ces réalisations se donnent à voir dans les régions du Centre, Sud, Littoral et Nord-Ouest. Des régions qui représentent environ 40% de la population des jeunes vivant en milieu rural au Cameroun. Ce sont là les zones d'intervention du programme.

Les acteurs clefs du processus s'accordent aujourd'hui à reconnaître que « graduellement mais sûrement, l'approche PEA-Jeunes s'impose en modèle d'insertion socio-économique des jeunes dans les chaînes de valeurs, en modèle de promotion d'entreprises pour la transformation du milieu rural ». Nous sommes davantage confortés par le fait que la demande est de plus en plus croissante. Les jeunes s'intéressent au programme. Nous vivons chaque jour sur le terrain des images émouvantes des jeunes très motivés, qui au quotidien améliorent leurs conditions de vie et celles de leurs familles. Leur adhésion est une réelle source de motivation.

Nous nous attelons chaque jour à rendre le secteur agropastoral attrayant pour nos jeunes. De ce fait, nous utilisons tous les outils de communication à la pointe de la technologie non seulement pour rendre compte du noble mandat qui nous a été assigné, mais également pour partager les expériences avec les autres acteurs. Le bulletin d'informations PEA-Jeunes Infos est considéré comme un de ces outils qui nous permet de rester en contact permanent avec vous. Pour cette parution, vous y trouverez l'actualité du programme et les histoires à succès de nos jeunes. Si vous êtes un entrepreneur dans l'âme, lisez notre rubrique « conseil entrepreneurial » et vous serez sans doute édifié.

Nous vous en souhaitons bonne lecture et vous prions d'en faire lire à d'autres.

“

Rendu à sa 4ème année de mise en œuvre, le programme a désormais à son actif, des résultats palpables et visibles. Plus de 1000 jeunes porteurs d'initiatives économiques ont déjà bénéficié de son accompagnement technique et financier. Près de 800 d'entre eux sont devenus des entrepreneurs agropastoraux se positionnant dans les différents maillons de la chaîne des valeurs.

”



The adherence of young people is a real source of motivation

Alfred Bela Tomo

Coordonnateur National du PEA-Jeunes
National Coordinator of AEP-Youth

The Youth Agropastoral Entrepreneurship Programme (AEP-Youth) is an instrument put in place by the State of Cameroon with the technical and financial assistance of the International Fund for Agricultural Development (IFAD), with a view to giving young men and women the means to increase their income and improve their food security. This is achieved by establishing profitable enterprises in the agro-pastoral value chains that offer viable employment opportunities.

The Programme targets young men and women aged between 18 and 35 years who have already invested or not in agropastoral activities but who are promoters of individual or collective creative or development projects in the agricultural and livestock sectors.

In its fourth year of implementation, the Programme now boasts of some palpable and visible results. More than 1000 young promoters of economic initiatives have already benefited from its technical and financial support. Close to 800 of them have become agropastoral entrepreneurs, positioning themselves in the various links of the value chains. Some of them are real employers in their small and medium-sized enterprises. And, the process continues. These achievements can be seen in the Centre, South, Littoral and North-West regions. These regions represent about 40% of the young Cameroonians living in rural areas. These are the areas of intervention of the Programme.

The key players in the process agree today that «gradually but surely, the AEP-YOUTH approach is emerging as a model for the so-

cio-economic integration of young people in the value chains, and as a model for the promotion of enterprises for the transformation of rural areas». We are further reassured by the fact that demand for our services is on the rise. Young people are becoming increasingly interested in the programme. We are witnessing on a daily basis on the field captivating images of highly motivated young people, who are striving every day to improve their living conditions and those of their families. Their adherence to the Programme is a real source of motivation.

We are working every day to make the agropastoral sector attractive for our young people. As a result, we are using all state-of-the-art communication tools not only to report about the noble mandate that has been assigned to us, but also to share experiences with other stakeholders. Our newsletter, PEA-Jeunes Infos, is considered as one of these tools which makes it possible for us to continuously stay in touch with you. In this edition, you will find news about the programme alongside the success stories of our young people. If your heart yearns for entrepreneurship, read our column on «entrepreneurial counselling» and you will undoubtedly be edified.

We wish you happy reading and urge you to share the reading with others.

“

In its 4th year of implementation, the Programme now boasts of some palpable and visible results. More than 1000 young promoters of economic initiatives have already benefited from its technical and financial support. Close to 800 of them have become agropastoral entrepreneurs, positioning themselves in the various links of the value chains.

”

Un Comité qui évalue, un budget qui rassure

La 4^{ème} Session du Comité de Pilotage du Programme s'est tenue le 8 février 2018 à l'Hôtel Hilton. Co-présidé par les Ministres de l'Agriculture et du Développement Rural, Henri Eyebe Ayissi et celui des Pêches et des Industries animales, Dr Taiga, l'organe chargé du contrôle et du suivi de la politique de la mise en œuvre du programme, a passé en revue l'année qui s'est achevée et jugé la pertinence des propositions d'activités de l'année 2018.



Comité de pilotage

Les bons comptes de 2017

2017 a été une année à mi-parcours. De la présentation du Coordonnateur National, des résultats déjà probants sont à mettre à l'actif du Programme. Les taux de réalisation vont croissants d'année en année. En 2017, le PEA-Jeunes, sur le plan technique a réalisé un taux estimé à 81,21 % et 72,02 % pour celui financier. Des résultats qui rassurent le Gouvernement Camerounais ainsi que ses partenaires techniques et financiers. Bernard Mwinyel Hien, Représentant FIDA et Chargé de Portefeuille souligne « le FIDA vient de réaliser sa 2^{ème} mission de supervision et a noté avec satisfaction que nous sommes sur la bonne voie. Parce que, tous les acteurs sont en place, les processus sont maîtrisés et les outils ont été développés ». Des jeunes de valeur, on en compte considérablement parmi ceux retenus. Des richesses sont créées et d'autres en cours de création. Les histoires de vie sont saisissantes. Les images de terrain assez encourageantes. A titre illustratif, le jeune Olivier Mapouré,

dont le projet porte sur la production de poulets de chair, enregistre désormais un chiffre d'affaires estimé à 20 millions de FCFA. Au cours de l'année qui s'est achevée, 7 609 jeunes ont été sensibilisés ; 569 Porteurs d'Initiatives Economiques (PIE) incubés ; 312 dotés de kits d'installation. Les jeunes bénéficiaires démontrent des idées créatrices et novatrices dans leur entreprise. Le PEA-Jeunes est effectivement une belle opportunité pour eux.

2018 sera une année de mise à l'échelle

Le budget présenté par le programme est suffisamment révélateur de la hauteur de l'ambition en 2018. Celui-ci s'élève à quatre milliards sept cent millions de FCFA. Son adoption par le comité de pilotage, un gage de réussite à la réalisation des activités multiformes prévues. C'est une année de mise à l'échelle des activités, de la montée en puissance des résultats. Il faut doubler, voire tripler le nombre de jeunes bénéficiaires. Des ambitions dont la réalisation

ne sera possible que si certains défis sont pourtant relevés. A l'instar de la mobilisation effective des fonds dits de contrepartie, c'est-à-dire, la contribution de l'Etat. Sur ce point, le Représentant du FIDA attire l'attention et met l'emphase sur les éventuelles conséquences qui pourraient ralentir le fonctionnement du programme. Séance tenante, les Ministres donnent des orientations, voire des instructions pour y faire face. Sur le plan technique, le Country Program Manager du FIDA invite le programme à adopter les démarches plus analytiques que descriptives dans le cadre de la valorisation de leurs activités. Les travaux de la 4^e Session du COPIL ont pris fin sur des recommandations et résolutions que le PEA-Jeunes devra prendre en considération afin d'assurer un accompagnement plus efficient et efficace des Jeunes Entrepreneurs Agropastoraux.

Josiane Ndomo / Myriam Ngo Ndjeng

La mission juge les avancées significatives

La mission de supervision conjointe du FIDA et du gouvernement dont l'objectif était d'évaluer l'avancement des activités a été conduite du 08 au 22 décembre.



Supervision du programme

Elles sont venues de diverses administrations. De la maîtrise d'ouvrage aux acteurs de mise en œuvre en passant par les partenaires techniques et financiers, toutes les parties prenantes du programme y ont participé. C'est avec la Ministre déléguée auprès du ministre de l'agriculture et du développement rural que la mission a débuté ses activités. Par la suite, elle s'est rendue sur le terrain, où elle a rencontré au niveau décentralisé, les partenaires opérationnels et les populations bénéficiaires. Son travail visait spécifiquement à apprécier l'état d'avancement des activités du programme par composante ; l'état de la mise en œuvre des recommandations de la précédente supervision ; la revue des dépenses des structures d'incubation et des ONG de facilitation ; la mise en application du système de suivi-évaluation et la gestion des savoirs ; la gestion administrative et financière ainsi que la passation des marchés. A l'issue de ses travaux, la mission a livré ses principales conclusions et recommandations en présence du Ministre de l'Agriculture et du Développement Rural.

Des constats du terrain, les progrès sont appréciables

Constituée en délégation, la mission de supervision s'est rendue dans les quatre régions d'intervention du programme à savoir, le Centre, le Sud, le Littoral et le Nord-Ouest. A l'occasion, elle a rencontré les différents partenaires opérationnels notamment, les ONG de facilitation, les

structures d'incubations, les institutions de financement rural, les comités régionaux de validation ainsi que les jeunes bénéficiaires. Fort des constats de terrain et après exploitation de la documentation mise à leur disposition, la mission a noté des progrès appréciables.

Des changements positifs tant sur le plan quantitatif que qualitatif ont été observés. En effet, conformément à la recommandation de la mission de 2016, qui avait engagé le programme à faire de l'année 2017, une année de qualité et de montée en charge, la mission a relevé avec satisfaction la prise en compte de celle-ci. Après analyse, elle a estimé le taux d'exécution physique du Plan de Travail et Budget Annuel (PTBA) du programme à 80%. Des trois composantes techniques à la composante transversale, le PEA-Jeunes a réalisé un important travail de conception et d'appui aux opérateurs et a fait preuve d'une capacité de planification stratégique. Elle fait remarquer une maîtrise progressive des instruments de pilotage technique et méthodologique du programme par l'ensemble des acteurs.

De ce fait, les différents groupes cibles ont été atteints. Les services offerts aux jeunes ont été diversifiés et améliorés. Les capacités des opérateurs ont été renforcées. Le climat de travail est plus serein et le style de management plus consultatif et collaboratif. En 2017, 4 820 jeunes ont été sensibilisés, 1 902 idées de projets ont été enregistrées au terme des ateliers de manifestation d'intérêt, 1 568 jeunes ont participé à un diagnostic et, 747 idées de projet ont été validées par les comités ré-

gionaux de validation. Des constats des intervenants, les jeunes sont de plus en plus motivés à suivre le parcours entrepreneurial proposé par le programme.

Poursuivre les efforts en 2018 pour une mise à l'échelle

En dépit des progrès réels enregistrés, des ajustements sont encore à faire, et, de nombreux défis à relever. À titre de rappel, il est attendu à la fin du PEA-Jeunes en 2021, la création de 5 040 entreprises jeunes, rentables, intégrées dans les chaînes de valeurs et créatrices d'emplois. Pour y parvenir, de nombreuses recommandations ont été formulées. En 2018, la mission a engagé le programme entre autres à : traduire les objectifs de son Plan de Travail et Budget Annuel 2018 en une planification opérationnelle des activités d'incubation à l'échelle des bassins ; documenter toutes les séquences du processus d'incubation et systématiser la production de référentiels ; intensifier l'implantation de l'approche PEA-Jeunes en diversifiant les modalités pédagogiques, en préparant les conditions de l'incubation dans de nouveaux maillons ; amorcer la mise en place du réseau des entreprises référentes en 2018. In fine, le programme a été appelé à faire plus. A ce propos, le Chef de Mission, Bernard Mwinyl Hien, Représentant FIDA/Chargé de Portefeuille déclarera « Pour l'année 2018, il est important pour le programme de poursuivre les efforts de qualité tout en diversifiant les dispositifs et passer à la mise à l'échelle ».

J. N

Le nouveau Directeur Régional pour l'Afrique de l'Ouest et du Centre du FIDA s'imprègne des réalités

Du 12 au 13 juillet, Monsieur Lisandro Martin a eu des séances de travail tant avec les partenaires stratégiques qu'opérationnels. A l'occasion, les bons points et les défis de la Coopération Cameroun-FIDA ont été relevés.



Visite d'introduction de Mr Lisandro Martin

Comme une introduction officielle, le Directeur Régional a été reçu le 12 juillet, par le Ministre de l'Agriculture et du Développement Rural, Monsieur Henri Eyebe Ayissi, en présence de la Ministre Déléguée et de ses collaborateurs et collaboratrices. Au menu des échanges, l'état de la coopération Cameroun-FIDA. Dès l'entame, le ministre déclare à son hôte : « nous nous réjouissons de l'excellente qualité des relations avec le FIDA. Nous avons une conjugaison et une convergence des idées et exprimons notre désir de la consolider et de l'améliorer ». Se félicitant de la qualité d'exécution des projets et programmes de son département ministériel, et pour faire concret, ceux-ci sont présentés. Le Projet d'Appui au Développement des Filières Agricoles (PADFA) au bout de sept ans de mise en œuvre, a engrangé de résultats satisfaisants. Il a été convenu, par l'ensemble des parties prenantes, de les mettre à l'échelle dans une deuxième phase. Le PEA-Jeunes, programme phare de cette collaboration

présente un fort potentiel. En effet, la problématique jeune occupe une place de choix dans les politiques nationales. Les résultats à mi-parcours sont encourageants et prometteurs. Le pays se prépare d'ailleurs à partager son expérience à l'occasion du Sommet International des Jeunes Entrepreneurs Agropastoraux, événement qu'il accueillera avant la fin d'année 2018. De Monsieur Lisandro Martin, sont annoncées de bonnes nouvelles. Le FIDA a engagé de profonds changements structurels. L'organisme est dans un processus de décentralisation. Dans l'ordre des bénéfices escomptés, on note principalement l'accompagnement de proximité de la part de ses experts tant au niveau stratégique qu'opérationnel. Dans sa nouvelle structuration en Hub, le Cameroun a été choisi pour abriter le bureau sous régional. Sans doute, une des retombées de l'excellente qualité des relations entre les deux entités. Le Directeur ne manque pas de le souligner « Le FIDA félicite le gouvernement pour son implication et les progrès enregistrés dans la gestion des projets ».

Un cap que le Cameroun entend garder. Et, pour ce faire, même l'expérience personnelle du nouveau Directeur Régional sera mise à profit, fait savoir Madame la Ministre Déléguée. Par ailleurs, Gouverneur au FIDA, et à l'occasion, elle renchérit les remerciements du Ministre pour le choix porté sur le Cameroun comme l'un des pôles accueillant le Hub. Le Directeur régional après cette audience a poursuivi sa tournée. Il a rencontré tour à tour d'autres chefs de départements ministériels, les agences des Nations Unies, les projets et programmes avec leurs partenaires et bénéficiaires. Les projets et programmes ont été particulièrement exhortés à travailler davantage. Car apprend-on « l'allocation des ressources sera désormais fonction des résultats obtenus sur le terrain ». Le FIDA intervient au Cameroun depuis 1980. Durant ces années, l'organisme a collaboré avec le Gouvernement, aidant plus de 578 000 ménages à s'extraire de la pauvreté en leur offrant davantage de possibilités d'améliorer leurs moyens d'existence.

Josiane Ndomo



Disponibilité des outils méthodologiques

Le passage à la maturité est marqué

La cérémonie de présentation et de remise officielle des guides du PEA-Jeunes et du BIT a eu lieu le jeudi 08 février 2018 à l'hôtel Mont Fébé. Avec ces outils, le programme sort désormais et résolument de sa phase pilote pour l'entame d'une phase de maturité.

Il s'est agi d'une cérémonie de valorisation des apprentissages, leçons et outils développés durant les trois premières années de mise en œuvre du programme. Les différents guides, constituant d'importants éléments de capitalisation que le programme peut fièrement partager avec d'autres acteurs qui opèrent dans le secteur de l'entrepreneuriat agropastoral ou qui sont désireux de s'y investir. Cette cérémonie a été réhaussée par la présence de plusieurs membres du gouvernement, le Représentant du FIDA, la Directrice du BIT, les hauts responsables de certaines organisations internationales et de l'administration camerounaise. Leur présence témoigne sans nul doute l'engagement qu'ils ont à accompagner la jeunesse entrepreneuriale. Le texte et le contexte conviennent aussi. Une cérémonie à la veille du 11 février, fête nationale de la jeunesse, organisée par un programme qui a pour cibles les jeunes. Un programme dont les résultats jusqu'ici sont prometteurs. Les discours de circonstance l'ont suffisamment souligné. Celui du Représentant du FIDA, riche en histoires de terrain va particulièrement marquer l'assistance. Morceaux choisis. L'histoire de la jeune Apo Sidonie qu'il raconte avec entrain « Dans 1 mois, une jeune bénéficiaire du PEA Jeunes à Obala, prendra la parole à la tribune des Nations Unies à New York, et le dira au monde entier. Elle le dira en parlant de son expérience de cheminement avec le PEA Jeunes, en parlant de son entreprise avicole, de sa pâtisserie au niveau duquel elle emploie son mari chômeur, et de la cohésion familiale retrouvée de part le renforcement de ses pouvoirs économiques. Elle expliquera comment la jeune femme rurale peut tirer pleinement profit du développement des chaînes de valeurs agri-

coles en Afrique. Il semble que dans nos familles africaines il n'est pas souvent aisé pour les belles filles de vivre et s'épanouir sous le même toit que les beaux-parents et particulièrement la belle-mère. Je ne sais à quoi cela est dû, mais je puis vous assurer qu'en visitant cette jeune dame, j'ai vu des beaux parents avec pleins de lueurs dans les yeux, et aussi une belle-mère très fière et élogieuse à l'endroit de sa belle-fille ». L'histoire est chaleureusement accueillie par une salve d'applaudissements. Comme pour le confirmer, le PEA-Jeunes est une belle opportunité pour les jeunes.

Le BIT, un partenaire technique et stratégique

La coopération entre le PEA-Jeunes et le BIT se fait sous la forme d'un projet d'assistance technique d'une durée de 03 ans. La définition des méthodologies qui est l'un des objectifs de ce partenariat vise à renforcer les capacités des opérateurs de facilitation et les structures d'incubation ainsi que l'équipe du programme pour un meilleur accompagnement des capacités entrepreneuriales des jeunes porteurs d'initiatives économiques. C'est dans ce cadre que le BIT a mis à la disposition du PEA-Jeunes, douze manuels pratiques, adaptés au contexte d'intervention du programme. Toutes les parties soulignent à grands traits, le bon déroulement de ce partenariat. Le MINADER le dit encore avec emphase « Oui madame la Directrice vos appuis et vos différentes interventions sont fortement appréciés par le PEA – Jeunes en particulier et sa maîtrise d'ouvrage conjointe en général. Votre précieuse contribution participera significativement à l'atteinte des objectifs qui sont assignés au PEA – Jeunes ».

Outre les guides, les parchemins

Deux cérémonies en une. L'assise a été aussi l'occasion de procéder à la remise solennelle des parchemins, aux personnes ressources formées en éducation financière et au module GERME (Gérez Mieux votre Entreprise) du BIT. Christian Ntiecheu Njilou, représentant des récipiendaires, dans son allocution annonce dès l'entame « nous sommes à l'aube d'une nouvelle ère ». En effet, en 2017, les équipes opérationnelles ont bénéficié de nombreuses formations visant à renforcer leurs capacités afin de mieux délivrer les appuis aux jeunes. Recevant leurs certifications des mains des autorités, ils reconnaissent aussi qu'il s'agit là « d'un transfert de devoirs et de responsabilités à conduire la jeunesse, sur les pistes de la performance pour leurs futures entreprises, de la transformation sociale et surtout de la contribution à l'émergence du Cameroun dans un domaine porteur : l'agribusiness ». Ils avouent être suffisamment à la hauteur de la tâche. Une assertion qui est aussitôt confirmée, lorsque le Représentant des jeunes dans son mot de remerciements, fait savoir à l'assistance que grâce à l'accompagnement des certifiés, ils sont capables non seulement de calculer les bénéfices, mais aussi de mieux vendre et même de recruter les ressources utiles pour leurs entreprises. La cérémonie qui a su allier l'utile à l'agréable, grâce à la présence d'un comédien à l'humour hilarant et au texte assez évocateur, a pris fin avec le discours du Ministre de l'Agriculture et du Développement Rural, qui, a exhorté toutes les parties prenantes à poursuivre sans relâche, les efforts engagés visant à créer de meilleures perspectives pour les jeunes.

J.N



Le plan de renforcement des capacités désormais disponible

Elaboré avec l'appui d'une consultante internationale et la participation des différentes parties prenantes, le plan de renforcement des capacités des structures d'incubation partenaires du programme se décline en court, moyen et long terme.



Structures d'incubation

PEA-Jeunes : une approche par «incubation»

Le PEA-Jeunes a opté pour une approche par incubation tout au long du cheminement du jeune porteur d'initiatives économiques. Celle-ci est fondée sur l'idée d'un promoteur ou porteur d'initiative ne peut se développer que s'il reçoit des appuis diversifiés et un accompagnement de proximité le long de son cheminement, jusqu'à l'installation ou la consolidation de son entreprise. Cette approche telle que promue par le PEA-Jeunes et qui a fait ses preuves dans des secteurs d'activités aussi variés que les services ou l'industrie en est à ses premiers pas en ce qui concerne les activités agropastorales au Cameroun. Les centres de formation existent certes. Cependant, ces derniers offrent une démarche de formation qui n'est toujours pas adapté aux besoins des jeunes désireux de s'investir dans l'entrepreneuriat. Partant de ce constat, la démarche du programme consiste dès lors à renforcer les capacités des structures de formation agropastorales privées et publiques, afin que ces dernières puissent pleinement of-

frir les fonctions d'incubation. Leur émergence est gage de la durabilité des installations de ses jeunes bénéficiaires.

La feuille de route

Au sens du programme, «l'incubation» désigne l'ensemble des appuis coordonnés dont bénéficie le jeune de la structure d'incubation permettant de renforcer ses capacités opérationnelles et d'assurer la configuration technico-économique de son projet et sa consolidation dans un plan d'affaires. Les organisations dont il faut renforcer les capacités ont elles même un mandat de renforcement des capacités des jeunes porteurs d'initiatives économiques. Le programme a bénéficié de l'assistance technique de Annick Mauro pour la préparation dudit plan. Durant sa mission, de nombreuses rencontres avec les acteurs clefs ont eu lieu. Du diagnostic posé et de commun accord avec le programme, des orientations et même des recommandations ont été faites. Au titre des recommandations fortes, un plan d'actions étalé sur les six prochains mois avec mise en œuvre immédiate. Le ren-

forcement des capacités étant compris ici comme, comme un processus de changement dans lequel des individus, des organisations, des institutions augmentent leurs aptitudes à résoudre des problèmes, pour atteindre des objectifs et assumer des fonctions de façon plus efficace, efficiente et durable. Les appuis sont à la fois techniques et managériaux.

Elles sont douze au total, ces structures partenaires à la fois privées et publiques, exerçant à l'échelle des bassins de production du programme, qui bénéficieront de ces divers appuis. L'objectif du renforcement est à la fois stratégique et structurant. Il permettra de partager au niveau national, une vision commune sur le développement de l'entrepreneuriat des jeunes engagés dans les activités agropastorales. C'est aussi là, l'une des réponses concrètes qui, à terme permettra aux jeunes camerounais de jouer un rôle pivot pour garantir la sécurité alimentaire des populations actuelles et des générations futures.

J. N

Le plan d'appui examiné et validé

C'était dans le cadre de l'atelier national de validation du plan d'appui à la normalisation et la qualité dans les filières végétales et animales promues par le PEA-Jeunes. Atelier organisé par le BIT en partenariat avec le PEA-Jeunes du 07 au 09 mai 2018 à Nkolandom par Ebolowa.



Normes et qualité des entreprises agropastorales

Le fait est indéniable. A l'heure de la compétitivité des économies, les entrepreneurs agropastoraux doivent s'arrimer aux exigences du marché international pour le conquérir. La création des entreprises viables et créatrices d'emplois dans le secteur agropastoral passe aussi par la prise en compte de ces facteurs. A l'atelier, le jeune entrepreneur Socbou William, partage son expérience de gestion de la qualité et des normes dans son entreprise de production d'ananas export. De son exposé, l'on retient que ses parts de marché se sont accrues ainsi que ses bénéfices. Le PEA-Jeunes coopère avec le BIT dans le cadre de l'amélioration de l'environnement des affaires dans le secteur agropastoral. La mise en place d'un dispositif national de normalisation et de

qualité va y concourir. Et, la formulation du plan d'appui constitue une étape indispensable.

Le plan

Présenté par les experts, le plan d'appui a été amendé tant sur le fond que sur la forme. Il propose la chaîne des résultats susceptibles de palier les problèmes identifiés en matière de normes et qualité dans les filières agropastorales éligibles au PEA-Jeunes. Ledit plan préconise trois axes d'intervention notamment, la promotion des normes et de la qualité auprès des entrepreneurs soutenus par le PEA-Jeunes et d'autres acteurs concernés, l'amélioration de la gestion de la qualité dans les entreprises des jeunes et le renforcement de l'Infrastructure Nationale Qualité. En vue de sa

formulation, un diagnostic de la normalisation et de la qualité a été établi. Le processus a nécessité la mise en place d'un groupe technique ad hoc interministériel. Le diagnostic s'est nourri d'une enquête de terrain effectuée auprès de 271 bénéficiaires du Programme et 48 consommateurs dans les régions d'intervention. A la fin des travaux, le plan a été validé. Une validation qui s'accompagne des amendements nécessaires pour sa finalisation et des orientations pour une appropriation nationale. Un dispositif qui va sans doute concourir à l'augmentation de la production nationale et au renforcement de la compétitivité des filières, axe majeur de l'agriculture de seconde génération promue par le gouvernement.

J. N

Les nouveaux conseillers formés à l'utilisation des outils en entrepreneuriat TRIE et CREE du BIT

Du 04 au 15 juin à l'Institut Supérieur du Management du Manengouba (ISMAM) de Nkongsamba, vingt nouveaux conseillers du PEA-Jeunes ont pris part à la formation organisée par le Bureau International du Travail (BIT).



Partenariat BIT/PEA-Jeunes

Pendant dix jours d'intenses activités, les vingt (20) conseillers d'entreprises ont été formés sur l'utilisation des outils TRIE « Trouvez votre idée d'entreprise » et CREE « Créez votre entreprise ». Ils sont désormais capables d'organiser et de dispenser des formations au profit des jeunes bénéficiaires du PEA-Jeunes. Aptes à mener avec satisfaction l'activité, ils disposent dorénavant d'une démarche systématique, pratique, simple et cohérente pour le montage des plans d'affaires et la mise en place effective des entreprises agropastorales. Du mot de remerciement de la représentante des participants, la formation a été béné-

fique. Pour elle : « Avec cette formation, les conseillers sont déjà opérationnels pour produire les résultats escomptés ». Une cuvée qui vient renforcer les effectifs des dix-sept autres formés en 2017. Pour un déploiement plus efficace et un perfectionnement progressif, un kit a été remis à chaque formateur. Ledit kit était constitué d'un guide GERME « Gérez Mieux Votre Entreprise », un manuel TRIE et CREE ainsi que le livret de plan d'affaire. Ce dernier qui aide l'entrepreneur à mettre son business plan sous divers formats s'adaptant aux exigences de toute institution de financement. Fruit de la coopération internationale entre le BIT et le FIDA, le

BIT apporte une assistance technique au PEA-Jeunes. Il renforce les compétences de ses partenaires d'exécution et lui fournit les outils nécessaires pour développer les capacités entrepreneuriales des jeunes bénéficiaires. Aussi, dans le cadre de la promotion de l'Agenda du travail décent, le BIT apporte l'expertise au Programme dans l'amélioration de l'environnement des affaires dans le secteur agro-pastoral. Toute chose qui contribue à la création des entreprises agropastorales durables.

Rodrigue Zuchon

Les jeunes font la promotion

Silence on tourne. Deux émissions phares de la Cameroon Radio and Television (CRTV) dédiées à la jeunesse servent de supports à cette campagne communicationnelle consacrée à l'entrepreneuriat agropastoral. Il s'agit de « Jeunesse parlons-en » à la télé et « Family Show » à la radio.



Entrepreneuriat agropastoral

Is sont à la fois acteurs, facteurs et instruments de communication. Entrepreneurs agropastoraux en herbe, confirmés, ambitieux, innovateurs, passionnés, perspicaces, disciplinés, ils se distinguent. De cette distinction, le PEA-Jeunes en fait un axe de communication. Du Sud au Littoral en passant par le Centre, les jeunes femmes et hommes parlent de leurs entreprises agropastorales, de leur parcours avec le PEA-Jeunes, et, avec plus d'assurance et d'optimisme, de leur avenir désormais radieux. Plus rien ne sera comme avant dans leur vie. Les témoignages sont poignants, les reconnaissances omniprésentes, les engagements fermes, les incitations fortes. Tenez, la jeune Ngo Ntelep Julienne dans la localité de Pouma, s'est spécialisée dans la production améliorée des rejets de plantains. Grâce au financement et aux outils acquis au PEA-Jeunes, elle est très sollicitée par les producteurs de sa localité. Avec cette ac-

tivité, la jeune entrepreneure est une maman heureuse et, surtout une femme épanouie en amour dans son foyer. Au village Mefoup sur la route Kye-Ossi - Ambam, Waffo Samuel Christian est propriétaire d'un mini-ranch. L'infirmier diplômé d'Etat à la base s'est très vite reconverti en entrepreneur agropastoral au regard des bénéfices qu'il en tirait sans pourtant en faire un métier. Avec les appuis du programme, Wafo est désormais un professionnel engagé et une référence de réussite dans la région du Sud.

La jeune Obogobe Odile, veuve depuis 5 ans, aînée d'une fratrie très modeste et mère de plusieurs enfants, voit l'avenir de ces derniers, assuré. Mama Odile comme elle se fait affectueusement appeler à Bokito village, croulant sous le poids de ses charges et, ne parvenant pas à mobiliser les 10% requis, a bénéficié des mesures spécifiques à la promotion genre du PEA-Jeunes. Ce n'est pourtant pas un long

fleuve tranquille. Les défis ne manquent pas. Face aux spécialistes du programme, autorités administratives et même traditionnelles locales, les jeunes posent leurs problèmes et expriment leurs incompréhensions. Les solutions et les explications leur sont fournies. Des jeunes de valeur qui créent des richesses. Des histoires personnelles et singulières suffisamment révélatrices du dynamisme de cette nouvelle génération jeune, on en compte aujourd'hui presque un millier au PEA-Jeunes. Diffusées à la chaîne nationale, ces émissions largement relayées dans les réseaux sociaux créent de l'émulation. Les jeunes veulent en savoir davantage. Les demandes vont croissantes. Et, c'est là l'un des objectifs poursuivis dans cette action communicationnelle. Communiquer pour les jeunes et par les jeunes. La belle aventure se poursuit et toujours dans la diversité !

J.N

La méthodologie est passée au peigne fin

Dans le but de renforcer les capacités des accompagnateurs au montage des plans d'affaires des jeunes tout en harmonisant la démarche, un atelier méthodologique y relatif a eu lieu à Douala du 30 juillet au 1er août 2018.



Business plan

Animé par les Spécialistes du Programme avec l'appui du partenaire technique DID, les participants ont passé en revue les aspects portant entre autres sur les généralités des plans d'affaires, la démarche de montage desdits plans et la budgétisation de leurs opérations. Les échanges ont permis aux uns et aux autres de mieux appréhender la mécanique de l'entreprise pour définir ses paramètres de pilotage. Les capacités ont été renforcées. Les accompagnateurs sont désormais mieux outillés pour amener les jeunes à tirer profit des différentes formations entrepreneuriales et techniques pour préparer leurs plans d'affaires. Les outils ont été révisés et adaptés. A titre il-

lustratif, les maquettes tiennent désormais compte des spécificités des projets agricoles, d'élevage, ou des métiers connexes (transformation, commerce, services). La démarche d'incubation au PEA-Jeunes décrit un accompagnement entrepreneurial au cours de laquelle, un jeune porteur d'initiative économique bénéficie d'une série d'appuis coordonnés, permettant la maturation du projet et le développement des compétences pertinentes en relation avec ledit projet.

L'accompagnement à la finalisation de leurs plans d'affaires au cours de cette phase a généralement été un véritable défi. En effet, la formation en entrepreneuriat avec la méthode Gérer Mieux Votre Entreprise (GERME) du BIT débouche

sur le remplissage d'un cahier de plan d'affaires. Les informations contenues dans ce document sont ensuite intégrées dans une maquette Excel. Toutes ces informations sont enfin centralisées dans un canevas d'ensemble développé par le Programme. Une démarche dont la maîtrise a souvent fait défaut. Ce qui au regard des témoignages des participants ne constituera plus des blocages. Des participants qui se sont séparés avec une très forte motivation et un engagement serein. Des signes qui sans doute, présagent une amélioration considérable de la qualité des plans d'affaires qui sortiront des structures d'incubation.

Olivier Ndam

Opération de charme du PEA-Jeunes envers les MC²

La couverture optimale des 16 bassins de production cibles du PEA-Jeunes et le nombre croissant de projets à financer requiert une collaboration avec des Institutions Financières Rurales (IFR) opérant dans les 4 régions couvertes par le Programme.



Les 11 MC² invitées

- BAFIA,
- OBALA,
- KRIBI-CAMPO,
- NIÉTÉ,
- NJOMBE,
- LOUM,
- MANJO,
- NKONGSAMBA RURAL,
- MELONG,
- NDOM,
- SANTA

Le modèle MC²

Les MC² (mutuelles communautaires de croissance) sont des institutions de microfinance de développement rural au Cameroun.

Le Modèle fonde son action sur les pratiques bancaires adaptées au monde rural pour la promotion du développement dont les acteurs, les gestionnaires et les bénéficiaires sont les populations de la zone d'implantation. C'est une approche endogène qui permet aux populations, surtout défavorisées, de se prendre en charge et de créer des richesses au travers d'instruments financiers adaptés, afin d'améliorer leurs conditions de vie de manière significative.

Le Modèle MC² est encadré par 4 intervenants qui en sont les piliers : les populations, l'ONG ADAF, Afriland First Bank et les partenaires nationaux et internationaux. Toutes les structures du modèle MC² sont membres de l'AMC² (Association des MC² et MUFFA).

Au 31/12/2016, le réseau du modèle MC² compte 116 unités, dont 109 MC² et 7 MUFFA. Par ailleurs, un quarantaine d'unités sont en cours de création. Le réseau se développe déjà à l'étranger : Guinée Conakry, Libéria, Guinée Equatoriale, RDC, Zambie.

Financement

En effet, depuis le lancement de ses opérations en 2015, le PEA-Jeunes a signé des conventions de partenariat avec 10 IFR pour le financement des bénéficiaires. Cependant, Les MC² (mutuelles communautaires de croissance) ne font pas partie de ces partenaires opérationnels, alors que ce réseau est généralement bien implanté en zone rurale. C'est dans ce cadre que DID (Développement International Desjardins), partenaire stratégique du PEA-Jeunes dans la mise en œuvre du volet financement, a saisi l'ONG ADAF (Assistant technique du réseau MC²), afin d'identifier les MC² présentes dans les bassins de production qui pourraient rejoindre le groupe des partenaires potentiels du PEA-Jeunes. A la suite d'une première analyse des données fournies par ADAF, onze (11) MC² ayant un agrément d'EMF (Etablissement de Microfinance) ont été présélectionnées. Une séance de sensibilisation a été organisée à leur intention

le 13 Mars 2018. Cette rencontre qui avait lieu dans les locaux du Programme était animée par le Spécialiste en Finance Rurale (SFR) du PEA-Jeunes, et le Directeur des Opérations de DID.

Cette séance de sensibilisation avait pour objectif : i) partager avec les MC² le mécanisme de financement des projets des jeunes bénéficiaires; ii) fournir les conditions d'admissibilité des IFR au partenariat; iii) comprendre le mode de fonctionnement des MC² et recueillir leurs attentes et préoccupations. Les échanges se sont déroulés dans une ambiance sereine et conviviale et ont permis d'atteindre les résultats attendus. Les MC² participant ont promis de rendre compte fidèlement à leurs Conseils d'Administration et de reprendre contact avec le Programme dans les meilleurs délais pour contribuer à la promotion de l'entrepreneuriat agropastoral des jeunes dans leurs zones d'intervention.

Hyacinthe Founsie

Afin que l'expérience soit diffusée à grande échelle

Dans le cadre de la préparation du Sommet des Jeunes Entrepreneurs Agro-pastoraux qui se tiendra au Cameroun au cours de cette année, PROCASUR ONG Partenaire du FIDA, a effectué une mission du 22 février au 1er mars 2018 pour capitaliser l'expérience de l'Institut Agricole d'Obala (IAO).



Capitalisation incubateur IAO

La mission avait pour objectifs, entre autres, de reconstruire la trajectoire de développement de l'IAO afin de faire ressortir les déterminants, réussites et échecs, ainsi que les conditions de reproductibilité de leur expérience. Il a également été question de comprendre et décrire le fonctionnement de l'IAO comme centre d'incubation du PEA-Jeunes. Pour ce faire, l'équipe de la mission, accompagnée par le PEA-Jeunes, a travaillé durant une semaine à Obala pour échanger avec les divers intervenants et collecter toute information utile et pertinente pour la capitalisation. De nombreux méthodes et outils ont été mis à contribution. Il s'est agi entre autres, le recueil des informations, l'organisation des séances de travail et des ateliers, les descentes sur le terrain pour rencontrer les porteurs d'initiative économiques issus des premiers groupes accompagnés par l'IAO. Les échanges ont été fructueux. De cette mission, il ressort que l'IAO est riche en expériences. Son promoteur, Monsieur Luis NDZIE, qui ne cache pas son enthousiasme à accueillir PROCASUR, souligne « la mission est une aubaine pour l'organisation ». Car, dit-il, « l'expérience de l'IAO n'a jamais été documentée ».

De cette capitalisation, l'on retiendra en résumé que le projet IAO est né en 1993. Il s'agit d'un thème de mémoire de l'étudiant Luis Ndzé qui a été matérialisé. Le projet est véritablement implémenté en 2000. Plusieurs étapes sont mentionnées lors du retraçage de l'histoire de vie de la structure jusqu'à l'entrée en jeu du PEA-Jeunes en 2015 par un appel d'offres. Le PEA-Jeunes est le partenaire qui vient donner à ce centre de formation le label « incubateur ».

Le tandem IAO/PEA-Jeunes porte de beaux fruits au regard des avancées sur le terrain. Le partenariat axé sur le principe de « gagnant-gagnant », à la fois très dynamique et complexe, se meut pour garantir des entreprises agropastorales performantes des Jeunes. La capitalisation axée sur la collaboration IAO/PEA-Jeunes dans ce processus décèle une complémentarité dans l'action et également, une

complexité où chacun s'adapte aux exigences de l'autre.

L'expérience capitalisée, qui pourra être déclinée dans différents outils, sera principalement diffusée lors du sommet des Jeunes Entrepreneurs Agro-pastoraux. Ledit sommet est planifié pour se tenir à Yaoundé. Celui-ci donnera la possibilité aux jeunes entrepreneurs agropastoraux de rencontrer d'autres jeunes champions, afin de partager et d'apprendre grâce aux expériences réussies et ainsi, structurer leurs idées et solutions à travers l'élaboration d'un Plan d'Innovation. L'évènement sera accueilli par le PEA-Jeunes sous la supervision de la maîtrise d'ouvrage à savoir : le Ministère de l'Agriculture et du Développement Rural (MINADER) et celui de l'Élevage des Pêches et Industries Animales (MINEPIA) avec pour partenaires techniques et financiers, le Fonds International et de Développement Agricole (FIDA) et PROCASUR.

J. N & Myriam Ngo Ndjeng Bapouh

Les parties prenantes accordent leurs violons

C'était au cours de l'atelier d'internalisation des approches, de partage et de capitalisation sur les trois premières années du PEA-Jeunes tenu à Ambam les 14, 15 et 16 février 2018.



Planification des activités 2018

Dans un mouvement de partage de connaissances et afin que celles accumulées au cours des trois premières années ne restent pas confinées au niveau individuel, mais servent au collectif, les principaux acteurs, à différents niveaux, ont pris part à cet atelier au caractère fortement participatif. Dans son mot d'ouverture, le Coordonnateur National a souligné l'enjeu d'une telle rencontre. En effet, l'année 2018 est une année de montée en puissance des activités et des performances du programme. Afin qu'elle soit une réussite, tous les intervenants du dispositif doivent travailler en équipe et de manière coordonnée. Il est donc important non seulement de tirer les leçons des actions des trois pre-

mières années, mais, de définir les postulats du déploiement de 2018. Chaque acteur doit prendre la mesure de son rôle et l'ampleur de la tâche. La préservation et la transmission de l'expérience et des savoirs acquis aux cours de la conduite des quatre premières cohortes des jeunes incubés devront faciliter la mise en œuvre des activités du programme de l'année 2018.

Les participants ont d'abord fait l'évaluation de l'année 2017 qui avait été baptisée « année qualité ». A cet effet, ils ont procédé à une présentation exhaustive de toutes les activités menées ainsi que les principaux résultats obtenus. Il en est ressorti la consolidation et la maîtrise du dispositif par les partenaires stratégiques

et opérationnels et l'augmentation substantielle des jeunes dans le circuit d'accompagnement qui est passé de 300 à 1200 Jeunes Porteurs d'Initiatives Economiques. Les difficultés et les défis de mise en œuvre des activités ont amené les participants à s'entendre autour d'une vision commune qui est de faire de l'année 2018 une année de maturité et de mise à l'échelle. Des postulats ont été définis et les calendriers réajustés à cet effet. Le rendez vous a été pris pour novembre 2018 dans le cadre de l'évaluation de la mise en œuvre du Plan de Travail et Budget Annuel (PTBA).

Olivier Ndam

Les radios communautaires s'engagent à promouvoir l'entrepreneuriat agropastoral jeune

C'était dans le cadre d'un atelier d'échanges sur la contribution des Radios Communautaires à la promotion de l'entrepreneuriat agropastoral Jeune qui s'est tenu à Ebolowa du 19 au 22 septembre.



Travaux de groupe des radios communautaires

A son achèvement en 2021, il est attendu du PEA-Jeunes la création de 5040 entreprises viables et créatrices d'emplois. Pour atteindre cet objectif, les médias en tant que acteurs et facteurs, ont un rôle important d'accompagnement à jouer.

Dans le but d'actionner certains facteurs permettant d'atteindre des cibles plus larges et éloignées, le PEA-Jeunes a convié les Radios Communautaires (RC) à des échanges sur leur contribution à la promotion de l'entrepreneuriat agropastoral jeune dans les quatre régions où le programme intervient, à savoir : le centre, le littoral, le nord-ouest et le sud.

Du fait de leur taux de pénétration communautaire avec des messages véhiculés

aussi bien en langues officielles que locales, les Radios communautaires constituent des acteurs clés dans la mobilisation des jeunes et la promotion de leurs entreprises. Le programme intervient prioritairement dans les zones rurales. Dans ces zones, les radios communautaires sont très écoutées par les populations. Elles font partie de la vie des populations parce que traitant des réalités de la vie locale. Elles produisent et diffusent des programmes d'information, de sensibilisation, d'éducation sur des thématiques variées. Pour les jeunes, la radio peut jouer divers rôles dans leur vie : tutorat, accompagnement, source d'information, éducation. Leurs acquis et atouts peuvent être capitalisés dans le cadre de la promotion de l'entrepreneuriat agropastoral des jeunes.

Après avoir pris amplement connaissance du mode de fonctionnement du PEA-Jeunes, ses opportunités et la communication en son sein, les participants ont manifesté un véritable intérêt à promouvoir l'entrepreneuriat agropastoral jeune dans leurs zones d'intervention. Pour une collaboration certaine et efficace entre le PEA-Jeunes et les RC, ces dernières ont été invitées à élaborer des plans d'actions annuels. Les actions sont principalement constituées des microprogrammes, des magazines et des reportages de terrain. Enrichi en séance plénière, lesdits plans d'actions seront intégrés dans le Plan de Travail et de Budget Annuel du programme dès 2019.

J.N

Stratégie genre

Les acteurs opérationnels s'approprient

Suite à l'atelier d'élaboration de la stratégie genre du programme, les parties prenantes devant jouer un rôle clés dans la mise en œuvre de celle-ci, se sont à nouveau retrouvées les 27 et 28 février 2018 à l'Institut Agricole d'Obala pour élaborer des plans d'actions selon leurs propres réalités.



C'était dans le cadre de l'atelier de diffusion de la stratégie genre. Ledit atelier avait pour double objectif d'amener l'ensemble des acteurs à s'approprier la stratégie genre du programme et, d'élaborer les plans d'actions devant faciliter sa mise en œuvre. Une rencontre tout de même pas comme les autres. Les débats ont été vifs, fructueux et constructifs. Tout y est passé, controverses, questionnements, passions, intrigues. Ce n'est pas nouveau dira-t-on. Les questions qui portent sur les rapports de sexe, dans la vie sociale, économique et politique sont généralement l'objet de débats et de réflexions particulièrement riches. Madame Martine Ongola, Experte en Genre et Développement, Directrice de la promotion économique au Ministère de la Promotion de la Femme et de la Famille (MINPROFF), par ailleurs, personne ressource à l'atelier, a posé les bases avec un exposé sur « l'intégration du genre dans les projets et programmes gouvernementaux ».

En effet, la pauvreté frappe plus durement les femmes que les hommes, en raison des inégalités sociales et du manque d'opportunités qui les confinent à la précarité.

L'approche genre cherche à assurer une répartition égale des possibilités, des ressources et des bénéfices entre les différentes couches de population que vise une intervention. Sa prise en compte est à la fois, une des clés de pérennisation des acquis et un critère de qualité du travail des projets et programmes gouvernementaux. La mesure est prise. Manifestement, les enjeux sont cernés par les parties prenantes, qui savent aussi qu'elles sont comptables des résultats du programme. Si le PEA-Jeunes veut vraiment atteindre ses objectifs à savoir, la création de 5 040 entreprises d'ici 2021, il faudra effectivement mener des actions spécifiques pour une meilleure prise en compte du genre. La présentation de la stratégie genre proprement dite vient davantage étayer les arguments sus énoncés. Faite par la Spécialiste en Genre, Josiane Ndomo, ladite présentation allie images et anecdotes. L'emphase est mise sur deux cas. Ce sont deux jeunes filles porteuses d'initiatives économiques, Odile Ogbobe, veuve et mère de quatre enfants, et Marie Yong, mère célibataire de trois enfants, toutes deux de la cohorte 2016. Elles ne parviennent pas à mobiliser leur 10% exigibles pour créer leurs entreprises. A l'évocation,

d'autres exemples plus émouvants encore sont cités. Le constat s'impose à tous. Il faut accroître l'efficacité du ciblage social du programme, de façon à rendre effective l'intégration du genre et l'inclusion des groupes vulnérables dans ses interventions. Et c'est là, tout l'intérêt de la stratégie genre.

Plus concrètement, la stratégie genre contribuera entre autres à : adresser les contraintes spécifiques qui limitent la participation effective des femmes et des jeunes filles aux activités du programme ; identifier des mécanismes particuliers pour lever les obstacles qui entravent l'accès des groupes défavorisés et minoritaires aux opportunités offertes ; favoriser l'inclusion des jeunes filles et autres catégories vulnérables dans le réseau national des jeunes entrepreneurs agropastoraux, etc. Pour ce faire, les acteurs ont été invités à élaborer les plans d'actions suivant leurs réalités locales. Il ne reste qu'à les implémenter. L'atelier qui s'est achevé sur une note positive, a permis de faire un pas de plus, comme l'a relevé à juste titre un participant « nous avons avancé ».



Les jeunes incubés sensibilisés sur le genre

Les jeunes de la cinquième cohorte ont bénéficié d'une journée dédiée au genre. Ils ont été entretenus par la spécialiste en genre du PEA-Jeunes, mais également par les Délégués départementaux du Ministère de la Promotion de la Femme et de la Famille.



Journée Genre en incubation

Du CIP de Bonabéri à ISSAER de Sa'a, en passant par Dibombari, Etat d'Ebolowa, Nkonssamba et l'IAO d'Obala, les jeunes ont eu droit à une causerie-débat sur une thématique paraissant si lointaine, complexe, et pourtant si présente dans leurs vies. Ils ont débattu sur le Genre. Le genre comme outil nécessaire au développement, comme outil de redéfinition des rôles, des besoins entre les hommes et les femmes, comme outil de promotion de l'égalité des sexes.

Des échanges qui se sont basés sur un pilier didactique privilégiant le cycle d'apprentissage pour adultes. Pour ce faire, les animateurs, ont su mixer des outils alternant jeux de rôles, analyses d'images, film, témoignages et sensibilisation. Concrètement, les activités et les exercices ont été agencés de façon à encourager les jeunes apprenants à réfléchir sur leurs propres expériences et observations, et, à établir des liaisons entre ces réflexions et les réalités dans leurs milieux de vie.

Progressivement, ils ont été amenés à faire une photographie des problèmes et défis auxquels ils font face en tant que jeunes

hommes et femmes, de se poser des questions sur la contribution des uns et des autres soit à les ressourdre soit à les pérenniser. Ainsi, outre le fait de comprendre le concept genre dans ses acceptions et corollaires, la formation a permis d'entamer le processus de déconstruction des comportements, discriminations, stéréotypes liés au genre et leurs conséquences dans la vie des individus, organisations et la société toute entière.

Il s'est agi de transmettre les connaissances certes, mais davantage de sensibiliser sur l'intérêt de la prise en compte du genre tant dans les idées que dans les actions de ces futurs jeunes entrepreneurs agropastoraux qui sont aussi appelés à être des leaders dans leurs différentes communautés. Provenant majoritairement des sociétés patriarcales, les activités sur les pratiques discriminatoires accordant aux femmes un statut de subordination ont été vives et riches en débat. Au départ ils ont manifesté de la résistance, puis ils ont voulu aiguiller leur curiosité et in fine, ils ont exprimé leur grand intérêt pour la thématique.

Encouragés par les animateurs, les jeunes incubés ont proposé des solutions aux prin-

cipaux problèmes qu'ils ont eus à identifier. Ils ont souhaité que les hommes/époux soient davantage sensibilisés sur l'importance de l'autonomisation économique de leurs femmes/compagnes et sur l'intérêt d'accorder les mêmes chances aux garçons et aux filles. Aussi, que chaque catégorie sociale, particulièrement les femmes, soit traitée selon les besoins qui lui sont propres.

Les bonnes pratiques ont été aussi encouragées. Les jeunes filles mères ont précieusement remercié le PEA-Jeunes d'avoir pris des mesures spécifiques pour leur permettre de suivre la formation avec leurs nourrissons. Les échanges d'expériences à travers des témoignages ont été également appréciés. Les jeunes femmes d'entreprises réussies ont été invitées pour fournir aux débutantes des modèles d'identification et renforcer ainsi leur confiance et leur engagement.

La pluralité des sujets qui ont été abordés requièrent encore un peu plus de temps. Les jeunes ont suggéré que cette activité s'entende sur deux jours.

J.N



The remarkable enthusiasm of Bororos in agropastoral entrepreneurship



Women in action

Young Bororos, who have been receiving training for more than one month at the Community Development Specialisation Training School Santa, satellite incubation structure of the Bamenda-Santa production basin, have demonstrated an exemplary commitment. Most of these young people are girls. From now hence, Bororo girls are involved in agropastoral entrepreneurship. Thanks to the specific gender promotion activities of the Programme, this minority group in the North West Region is receiving special attention. These young people are undertaking initiatives in the promising sub-sectors in their community and their business ideas are quite original because they stem from their traditions. For instance, the preparation and preservation of maize pap for children and adults is one of these projects.

As a result of the integration of this specific group, the incubation conditions have been adjusted to enable them to receive quality training. The entire AEP-Youth training methodology has been respected in this process. Their interpretation and translation needs have notably been taken into account. The lesson notes have been translated into the language they understand best, na-

mely Fouflouké. They have a promising future. Their business plans currently being fine-tuned will undoubtedly be defended with conviction in the incubation structure and effectively implemented in the near future. This speaks of new enterprises that will enrich the Cameroonian entrepreneurial landscape. Bororos constitute a minority group living generally far from other communities and rooted in their traditions. In line with the government's policy of promoting gender equality and the orientations of the International Fund for Agricultural Development (IFAD), the AEP-Youth Programme seeks in its activities, to specifically reach young women as well as vulnerable and minority groups so as to provide them with a more targeted assistance.

Hyacinthe Zobo



« Je compte faire fortune dans ce secteur »

Je m'appelle Mapouré Olivier. Je suis Entrepreneur Agropastoral. Mon entreprise porte le label «Mapouré Agribusiness». En réalité, rien ne me prédisposait à ce secteur d'activités. Mes parents sont tous des enseignants de langues des Lycées et collèges. Je suis Ingénieur Agro-économiste de formation et par ailleurs titulaire d'un Master en Hydrologie et assainissement des eaux.



Olivier Mapoure

«**M**apouré Agribusiness a commencé juste comme une petite exploitation agricole, j'étais encore étudiant à la Faculté d'Agronomie et des Sciences Agricoles (FASA) de Dschang. Je me suis pleinement investi après les études pour pouvoir donner la forme d'une entreprise. A mes débuts, je faisais tout dans mon entreprise. Travaillant seul, j'étais à la fois patron et manœuvre. Ces débuts furent très difficiles. Outre le fait qu'il fallait chercher des financements pour étendre l'exploitation, je devais être physiquement robuste. Parce que devant parcourir plus de 15 km à pied par jour aller et retour. Il y a de cela 04 ans, cette piste était impraticable. Mon entreprise est située dans la localité de Nkometou, village Essong Mintsang, Arrondissement d'Obala. Ma détermination et la vision que j'avais de mon activité m'ont aidé à faire face aux défis inhérents à la création d'une entreprise et précisément dans le secteur agropastoral. Aussi, l'appui multiforme du PEA-Jeunes a été un véritable coup de pouce. En 2015,

j'ai été sélectionné par le programme dans le parcours développeur. Mon projet dont le budget s'élevait à dix millions portait sur l'extension d'une ferme avicole de 4000 à 6000 poulets. Avec le crédit de démarrage, j'ai pu construire ce bâtiment. Depuis lors, je suis devenu un véritable entrepreneur. Outre l'appui financier, le PEA-Jeunes m'a donné les techniques et les outils nécessaires pour diriger mon entreprise. J'ai énormément bénéficié des conseils technico-économiques, et même des techniques de marketing. J'emploie aujourd'hui dix personnes de manière permanente dont un Ingénieur Zootechnicien. Pendant 03 ans, j'ai essentiellement fait dans la production agropastorale. J'ai décidé de diversifier en intégrant désormais la commercialisation. A cet effet, j'ai acheté un fourgon qui facilite mes déplacements pour satisfaire mes clients. Et, aujourd'hui ils sont conquis. La fête de pâques, c'est ce dimanche. J'ai actuellement des commandes qui vont à plus de 1000 sujets. J'ai diversifié aussi les créneaux d'activités. Je fais également dans la porcculture. J'ai

au moins 40 porcelets chaque mois. L'activité agropastorale, surtout dans sa dimension entrepreneuriale, connaît des difficultés dans notre contexte. Les banques ne sont pas attirées par le secteur pour nous accompagner. La filière connaît quelques lacunes organisationnelles. J'évolue bien jusqu'ici parce que j'ai une vision de mon entreprise. Je souhaite faire fortune dans ce secteur. Je m'y implique fortement, et je me fais accompagner par ceux qui ont des outils quand cela est nécessaire. L'agriculture est un métier d'avenir. J'invite les jeunes à saisir les opportunités offertes par notre gouvernement à l'instar de PEA-Jeunes pour créer des richesses. J'émet également le vœu que le PEA-Jeunes mette davantage les jeunes au-devant de la scène. Je fais allusion à la création du réseau national des jeunes entrepreneurs. Cette plateforme, au-delà du fait qu'elle sera un élément de pérennisation du programme, nous permettra de mieux défendre nos intérêts selon nos réalités.

Propos recueillis par
Josiane Ndomo

Woman's business venture strengthens her marriage in Nkol-Edouma village!



Appo Sidonie and her husband

Her name is Appo Sidonie. She is 30 years old and has 5 children. Her initiative with the AEP-Youth Project led her to invest in the rearing of broilers. Sidonie started her farm with 800 chicks. The young mother who is very proud of her business, is in her fifth batch which comprises 1500 chicks. She no longer limits herself to mere production. Armed with the entrepreneurial spirit, Sidonie is exploring all ways and means to sell her goods. She has successfully embarked on the processing of agricultural products. This young businesswoman has created a «pepper soup restaurant» which has gained fame in Nkol-Edouma village. This is a space arranged for the roasting of her chicken. Ever since she started working

there, life in that village has become more attractive. This young dynamic entrepreneur does not encounter any problems marketing her products. She sells her own chickens by adding value to them.

From masonry to chicken roasting

When the businesswoman of Nkol-Edouma runs out of stock, she buys chickens from other young beneficiaries of the Programme in the same production basin. In so doing, she has succeeded to bring together the downstream actors of the table birds' value chain. She is gradually moving towards a «contract farming» approach which will eventually create a poultry cluster in the production area.

Sidonie's husband, a civil engineering technician, has given up his job. The reason being that his wife's business is more profitable. He is very busy helping his wife to develop her business. He proudly asserts that «ever since my wife started this activity, we no longer have problems sending our children to school and even treating ourselves as it was the case in the past years.» The business has become a family business. A reference enterprise. And the couple is a model to emulate. Sidonie is no longer just a beneficiary of the AEP-Youth programme. She is coveted by other donors who see her as a potential recipient. With so many dreams in mind, Appo Sidonie wants to witness the growth of her business. She is foreseeing a bright future.

J.N

Léo, la jeune « émigrée » de retour au bercail



“

Grâce au PEA-Jeunes ,
je suis propriétaire
d'un restaurant :

le «Complexe Léo».

Mon business est en plein
essor, cela me rend heureuse
et épanouie.

”

Léo en service de table

« Léo » est aujourd'hui propriétaire d'une entreprise spécialisée dans la restauration. Le changement pour la jeune Ndongo Akono Paule Leonnelle, est bien réel, en témoigne sa réalisation, source de sa fierté : le « Complexe Léo ». Après une expérience tumultueuse outre-mer en Arabie Saoudite et au Koweït, sa réinsertion à la fois sociale et professionnelle s'est opérée grâce au PEA-Jeunes. Relativement à son expérience antérieure dans le domaine de la restauration, la jeune entrepreneure a sollicité et obtenu du PEA-Jeunes formation et financement dans la pâtisserie. Cette pâtisserie de Léo dessert aujourd'hui la population d'Angalé et à Ebolowa, friande de petits plaisirs salés et épicés (poulet, porc grillé), fait d'un plus culinaire saoudien et koweïtien. Des petites stratégies de fidélisation sont mises à contribution pour garantir le succès de son entreprise. Si vous y entrez, vous voudrez sans doute revenir pour profiter du goût exquis de ce thé aux aubergines locales qui est gratuitement servi

comme une mise en bouche, et dont seule Léo a le secret. Les retombées de son investissement soutenu à hauteur de 2,6 millions de Francs CFA, font de la jeune tenancière un véritable espoir pour sa famille.

S'approvisionnant chez d'autres jeunes bénéficiaires du programme du même bassin spécialisés dans la production, elle livre ses produits sur commande à un prix variant entre 5000 et 8000 Frs CFA en fonction de la grosseur souhaitée. Léo, comme l'appelle affectueusement ses clients est satisfaite de son activité. La demande est importante. La clientèle s'agrandit au fil du temps. Ce qui constitue encore une véritable source de motivation pour la jeune entrepreneure qui envisage d'ici trois (03) ans développer encore plus sa structure. Ambassadrice du programme comme de nombreux autres jeunes, elle loue l'opportunité qui lui a été accordée de s'auto-employer et de mener une vie épanouie.

Marielle Abate (Intern)



« C'est le manioc qui a changé ma vie »



Bedzigui Félicité Yolande

Situé à Ntui dans le Chef-lieu du département du Mbam et Kim de la Région du Centre au Cameroun, l'Etablissement Bedzigui Cassava Flour offre des services innovants aux ménages de cette localité. Il s'agit de la farine de Manioc issu de la transformation des racines du tubercule. L'entreprise qui connaît un véritable essor est détenue par la jeune Bedzigui Félicité Yolande. L'entrepreneuse grâce au Programme de Promotion de l'Entreprenariat Agropastoral des Jeunes (PEA-Jeunes), a acquis des attitudes et aptitudes lui permettant de gérer efficacement son entreprise.

C'est en 2017 que la vision de Félicité va changer lorsqu'elle intègre le PEA-Jeunes. Le paradigme de l'emploi aussi, car travailler à la fonction publique ne sera plus sa seule option. Elle qui, pendant des années a vainement cherché un emploi rémunéré après l'obtention de son diplôme en conseil agropastoral, aujourd'hui est employeuse. De l'emploi décent, elle en a trouvé dans le manioc.

Le choix du manioc n'est pas un fait de hasard. La culture de ce tubercule s'avère être une spéculation agricole très lucrative dans sa localité. Seulement, la fertilité des sols s'érode. La demande est désormais supérieure à l'offre. Les pratiques traditionnelles ne permettent malheureusement

pas une meilleure conservation des produits, sources de germes et de pathologies pour l'alimentation. « Chouchou » comme l'appelle affectueusement ses clients a fait de ce manque, le socle de son activité économique. Aux méthodes traditionnelles de séchage, la jeune astucieuse va mettre en place une usine de séchage moderne. Son projet dont la création a été soutenue par le programme pour un coût total de 2 513 168 FCFA consistait à fabriquer un four de séchage solaire et profiter de façon naturelle de l'ensoleillement très disponible à Ntui. Une offre qui a bousculé les habitudes alimentaires.

Réticentes au départ, les populations progressivement, se sont habituées aux nouvelles saveurs de leur manioc et ont fini par l'adopter pour le grand bonheur de l'Etablissement Bedzigui Cassava Flour. Désormais, elles peuvent s'en procurer à tout moment pour accompagner les diverses recettes à la cuisine. Les ménages et précisément les femmes saluent cette initiative qui vient pallier les problèmes de pénurie et par ricochet, ceux de leurs foyers. La jeune ambitieuse travaille désormais à diversifier les dérivés de ce précieux aliment. Les habitants de Ntui connaissant le professionnalisme de leur fournisseur ne boudent pas les nouvelles trouvailles de l'Etablissement Bedzigui Cassava Flour.

Elle livre également à d'autres revendeuses connues ici sous l'appellation de « Buy and Sellam ». Ces revendeuses s'en vont alimenter d'autres localités.

Une innovation que les autorités administratives locales ont capitalisé et commencent à mettre à l'échelle. L'entrepreneuse agropastorale âgée de vingt-sept ans, mère d'un petit garçon est de plus en plus sollicitée par lesdites autorités pour partager son expérience. Le programme trouve également en cette déterminée des qualités qu'il n'hésite pas à valoriser pour galvaniser d'autres jeunes.

Ecoutez la raconter son projet de vie avec entrain et passion. On croirait que ce fut un long fleuve tranquille. Que non ! Comme toute Star Up, l'Etablissement Bedzigui Cassava Flour a connu des défis qui ont pu être surmontés grâce à l'abnégation de la promotrice. La nature dont elle exploite les atouts à l'instar de l'énergie solaire ne manque pas souvent de lui faire des caprices.

« Le manioc a changé ma vie » aime t'elle à le répéter. Ambassadrice du PEA-Jeunes, elle mène une vie heureuse dans son foyer où, elle a gagné en estime tant auprès de son mari qu'auprès de sa belle-famille et ce, grâce aux revenus consistants qu'elle tire de la transformation du manioc.

J.N



« Le manioc m'a relevée de mes problèmes familiaux ! »

La chute de la mercerie n'est plus qu'un mauvais souvenir pour Pentane Léa Monique qui envisage de nouveaux horizons grâce à la transformation du manioc en pâte pour semoule, Tapioca, farine, etc.



Pentane Léa Monique

Du cœur brisé, Pentane Léa Monique, l'avait quand elle fit sa rencontre avec le PEA-Jeunes. Par une invitation de son amie, Monique a assisté à une séance de sensibilisation des jeunes sur l'entrepreneuriat agropastoral à la Délégation du Ministère de l'Élevage, des Pêches, des Industries Animales (MINEPIA) à Douala. Son idée de projet de transformation du manioc révèle-t-elle, lui provient des jeunes assistant à l'atelier qui citaient des projets tels que la culture du piment, l'élevage du porc ou des poules... Aussi, ajoute-t-elle, s'intéressant au manioc dès l'enfance, elle s'est dite pourquoi ne pas y investir à travers sa transformation. Sa proposition retient l'attention des Facilitateurs et quelques jours après elle est retenue pour suivre une formation dans ledit domaine au Centre d'Incubation Pilote (CIP) de Douala.

« PLM Food Industry » est la dénomination que la jeune femme a eu de son entreprise de transformation du manioc en pâte. Dame Pentane se ravitaille de tubercules de manioc constitués de plusieurs variétés auprès de producteurs dans la Sanaga Maritime en dehors de son circuit de ravitaillement habituel car le produit requis se raréfie. Malgré la distance pour trouver la

matière première, elle ne se décourage pas et parvient à livrer chaque jour plus de 250 Kg de pâte de manioc au CIP, soit 8 tonnes de pâte de manioc par mois.

Monique n'a plus de soucis de cœur, ni pécuniaire ! Le manioc l'a relevé de ses problèmes familiaux, notamment de sa séparation avec son mari ! « Le manioc m'a aidé » dit-elle en souriant, « je me sens à l'aise, épanouie, motivée » continue-t-elle le cœur léger ! Le manioc a changé sa vie, sa vision, sa façon de faire.

Elle est heureuse de compter sur ses clients qui font son propre marketing à travers le bouche à oreille, ce qui la conforte plus ! Le réseau associatif constitue aussi un créneau d'écoulement de ses produits qui ne connaissent pas de stagnation sur le marché. Ses cibles sont composées de ménages camerounais, mais davantage de ceux de l'Afrique de l'Ouest qui ont fait du manioc une denrée alimentaire très prisée. En employant deux personnes (un homme et une femme) du CIP qui l'aident dans ses activités quotidiennes relatives à l'assemblage de la matière première auprès des producteurs, à l'épluchage du manioc, au lavage, au broyage... elle mène une journée bien pleine.

Le manioc sous toutes ses formes !

L'entreprise « PLM Food Industry » de Pentane propose des dérivés du manioc sous toutes ses formes. La pâte transformée est utilisée pour produire de la farine de manioc, du couscous de manioc, du tapioca (« Gari » en langue locale), de la semoule, du water fufu (manioc fermentée), bâton de manioc, etc. Ses produits ont une spécificité comparée à ceux locaux : la plus-value repose sur le fait qu'ils sont prêts à cuisiner ! Son véritable défi est de maîtriser toutes les techniques de transformation du manioc ; notons qu'elle cite même le vin de manioc dont elle cherche à connaître le processus de production.

L'accroissement de connaissances sur les variétés du manioc et ses divers dérivés constitue un défi permanent de la jeune Dame. Elle envisage même créer une plantation de manioc qui palliera souvent ses manques. Pour l'instant, elle continue à fournir ses clients en manioc transformé tout en rêvant de devenir comme Kadjji Defosso (Grand industriel camerounais, de regretté mémoire) !

M.N



« J'ai décidé de ne rien jeter sur le manioc »



Christelle Komkwa Noutcha

Le sourire grand aux lèvres, Christelle Komkwa Noutcha accueille les clients avec charme dans son entreprise. Celle-ci constitue une grande réalisation pour elle. Dénommée KNC Cassava Industry, l'entreprise agropastorale propose des produits dérivés du manioc utiles aussi bien pour la consommation que pour d'autres services. Le manioc lui donne aujourd'hui la possibilité d'avoir une vie plus épanouie et espérer un avenir meilleur.

De l'agriculture au petit commerce en passant par femme de ménage, Christelle menait des petits métiers pour subvenir à ses besoins et à ceux de ses enfants. La jeune promotrice de KNC Cassava Industry est aujourd'hui une véritable entrepreneuse agropastorale avec des ambitions à la hauteur de son nouveau statut. C'est en 2017 en effet, lorsqu'elle intègre le Programme de Promotion de l'Entreprenariat Agropastoral des Jeunes (PEA-Jeunes) que Christelle découvre que le manioc qu'elle cultivait dans son champ juste pour la consommation de son ménage peut être une véritable source de revenus. Elle prend connaissance des bénéfices que l'on peut en tirer lors de la tenue de l'un des ateliers de sensibilisation organisé par le programme. Porteuse de cette idée de

projet, Christelle, grâce au PEA-Jeunes a bénéficié d'une formation en incubation au Centre d'Incubation Pilote (CIP) de Douala. La jeune mère de trois enfants s'est spécialisée dans la transformation du manioc.

L'offre des produits prêts à être consommés constitue la plus-value de son entreprise. Avec les produits de KNC Cassava Industry, les femmes gagnent en qualité et en temps à la cuisine. Ces dernières forment désormais un élément de sa stratégie-marketing. Des facteurs qui sont une source de motivation, satisfaction mais aussi un défi à toujours fournir mieux.

De la qualité du produit au packaging, la jeune femme travaille avec application et passion. Sa clientèle ne se limite plus aux ménages de Loum. Komkwa Noutcha exploite toutes les opportunités offertes pour faire connaître son produit aussi bien au Cameroun qu'ailleurs. C'est ainsi qu'elle profite des foires expositions organisées tant par le gouvernement que par les privés pour présenter ses services. C'est lors de ces expositions qu'elle a rencontré son plus grand client aujourd'hui. Les demandes de ce dernier vont croissantes à chaque commande. Il est aussi celui qui fait voyager sa marque hors du continent Africain.

Christelle a également pris une carte d'ad-

hésion dans une association qui regroupe les personnes travaillant dans le secteur agropastoral dans la région du Littoral. La dite association compte en son sein plus de 300 membres. Des membres qui sont devenus aussi ses clients.

Avec le manioc, Christelle est sortie de la précarité et de la vulnérabilité. Celle dont les revenus n'allaient pas au-delà de 50.000 Frs CFA le mois, a vu ceux-ci se tripler. Toute chose qui galvanise. Elle le dit avec joie « j'ai décidé de ne plus rien jeter sur le manioc. J'exploite maintenant tout, même les épluchures. Pour cela je ne cesse de me former et de m'informer sur les découvertes faites par d'autres personnes. Outre les rencontres que je fais lors des foires expositions et autres voyages, je mène aussi des recherches sur Internet ». Créer un centre de formation pour donner la possibilité aux jeunes camerounais en proie aux problèmes de chômage, particulièrement aux jeunes filles, de pouvoir s'auto employer, telle est aussi l'ambition de la propriétaire d'une entreprise créée avec un capital de 2 771 528 FCFA. Une leçon qu'elle tire de sa propre expérience car dit-elle, « il y'a beaucoup d'opportunités qui sont méconnues. Avec le manioc je suis de plus en plus heureuse ».

J.N

Lancement officiel de l'incubation dans le bassin de l'Océan



Mbebe

Le Ministre de l'Agriculture et du Développement Rural a procédé au lancement officiel de l'incubation des Jeunes Porteurs d'Initiatives économiques dans le bassin de l'Océan, le 14 mars 2018 à Mbebe. La position géographique du département de l'Océan n'a pas toujours facilité le déplacement des jeunes potentiels bénéficiaires du PEA-Jeunes pour prendre part à une partie substantielle de leur encadrement dans la ville d'Ebolowa. Malgré le potentiel énorme en termes de développement d'activités agropastorales, qui, de plus en plus, croise

la demande croissante des jeunes potentiels promoteurs, il n'existe pas de système soutenu de formation et d'accompagnement des jeunes entrepreneurs agropastoraux dans le département de l'Océan. Le programme après des missions exploratoires et de diagnostic a pu identifier la Société Coopérative Agroforesterie Industrielle de l'Océan comme partenaire pour encadrer selon ses canons, les jeunes pionniers du bassin de l'Océan. Le cadre offre entre autres, de nombreux atouts pour l'installation des unités modèles en élevage destinées à l'incubation des jeunes

dans ce secteur. Cette structure érigée en centre de formation, bénéficiera d'un accompagnement dans le renforcement et la mise à niveau des infrastructures et autre besoin logistique pour y favoriser le séjour et la formation des jeunes. Ils sont 80 jeunes porteurs d'initiatives économiques à avoir franchi les étapes essentielles pour bénéficier de l'accompagnement du PEA-Jeunes aux fins de devenir des entrepreneurs agropastoraux dans un futur très proche.



150 hectares cédés au MINADER pour la formation et l'installation des jeunes entrepreneurs agropastoraux

De passage pour Kribi pour le lancement de la campagne agricole 2018, le Ministre de l'Agriculture et du Développement rural, accompagné de Clémentine Ananga Messina, Ministre Déléguée, chargée du Développement Rural, a réalisé une visite de travail à Mbébé. Il en a aussi profité pour encourager le Jeune Entrepreneur Agropastoral Samuel Tony Obam Bikoué, par ailleurs, chevalier du mérite agricole camerounais.

A cette fructueuse rencontre, la famille Mvog Fouda, localité de Mbébé, village de l'arrondissement de Lokoundjé, département de l'Océan a décidé de céder à l'Etat une superficie de près de 150 hectares. Le ministre séance tenante a indiqué que ce potentiel foncier mis à la disposition du MINADER devra immédiatement être aménagé et lotis en parcelles de démonstration et de production pour la formation et l'installation des jeunes

entrepreneurs agropastoraux. Cette superficie sera exploitée par le Programme de Promotion de l'Entreprenariat Agropastoral des Jeunes (PEA-Jeunes) et le Programme d'Appui à l'Installation des Jeunes Agriculteurs du Cameroun (PAI-JA). Les activités agropastorales de ces jeunes contribueront également à créer une chaîne de valeurs agricoles et à développer une ceinture agricole autour du port de Kribi.

Une application pour le géoréférencement des entreprises agropastorales des jeunes

Grâce à l'outil KoBoCollect, les données sur les entreprises des jeunes seront désormais collectées aisément et en temps réel. Les formateurs des agents de collectes ont été outillés sur l'utilisation de ce logiciel, à Yaoundé pendant deux jours par le cabinet VITO, lequel a bénéficié d'un don FIDA pour accompagner les projets et programmes. La collecte se fait à l'aide d'un smart phone ou d'une tablette. L'enregistrement des entrepreneurs comprend des informations standard, à savoir le nom, le type d'entreprise agricole, mais également les photos et les informations GPS (Global Positioning System). Avec cette technologie simple et pratique, l'identification des jeunes entrepreneurs bénéficiaires des appuis du programme sur le territoire national se fera dorénavant en un clic.



Les encouragements des élus de la nation au PEA-Jeunes

C'était à l'occasion du forum économique et social tenu dans les locaux de l'hémicycle à Yaoundé, le 3 juillet 2018. Organisé par la chambre basse du parlement sous le thème : « Incidence des différents projets et programmes de l'Etat sur le développement inclusif », le PEA-Jeunes y a activement pris part aussi bien dans les différents ateliers et que dans l'animation du stand.

Cette rencontre a été une opportunité de communication sur les résultats atteints à mi-parcours. Les élus de la nation ont saisi l'occasion pour féliciter l'action du PEA-Jeunes et l'ont surtout invité à faire davantage pour les jeunes camerounais en quête d'emplois et de stabilité. Ils ont cependant regretté le fait que le programme n'intervienne que dans 04 régions et ont émis le vœu de le voir s'étendre sur l'ensemble du territoire national.



Avec le PEA-Jeunes, créez des richesses !



L'esprit entrepreneurial

Entreprendre par opportunité ou nécessité ?

Un entrepreneur est une personne à l'origine de la création d'une activité économique, dans la plupart des cas ex nihilo. Autrement dit, un entrepreneur est un chef d'entreprise qui possède les compétences et la motivation suffisantes. Donc, un facteur indissociable du projet est l'entrepreneur lui-même : il n'y a pas de bon projet sans bon entrepreneur ! L'esprit entrepreneurial permet de prendre conscience du potentiel dont vous disposez quel que soit le niveau de développement de votre activité : porteur de projet, créateur ou même déjà en pleine activité. Sans être exhaustif, on peut considérer 04 traits de caractères comme déterminants pour entreprendre :



Christian NTIECHE NJILOU, Conseiller d'entreprises,
Chef/Unité Régionale d'Appui-Conseil du Centre PEA-Jeunes



La vision

Tout comme le disait Pierre Duhamel : « Un entrepreneur: C'est quelqu'un qui est porté par une vision et qui veut en faire un projet, puis une entreprise ». Il faut voir grand et commencer petit ! Très peu d'entreprises survivent au-delà des premières années de démarrage ; simplement parce qu'il n'y a pas eu définition d'une trajectoire entrepreneuriale marquée par la vision. La vision aide l'entrepreneur à se fixer des objectifs et guider ses choix dans l'atteinte de cet objectif. Donc, c'est à la fois une intuition sur ce qu'il pense être une bonne opportunité à saisir mais aussi une réelle intention pour s'y engager.



La résilience

Il est dit que le succès est la somme des échecs capitalisés favorablement vers l'atteinte d'un objectif. Parce qu'on évolue en situation d'incertitude, l'entrepreneur doit gérer plus d'imprévus et des problèmes qui sont sources de stress. Très souvent, il aura à se remettre en question soi-même sur le choix d'activités, le choix du métier (« d'entrepreneur »). Il est donc important de développer sa capacité à encaisser un problème et de rebondir. Un entrepreneur sait s'adapter aux changements et c'est ce qui fait sa force.



La Motivation

La première force de l'entrepreneur réside en lui-même. Est-il intrinsèquement convaincu par ce qu'il fait ? Les jeunes doivent comprendre que : « pour réaliser son rêve, il faut une bonne dose de passion ! ». L'entrepreneur doit avoir de l'enthousiasme et de l'énergie car il évolue en contexte d'incertitude. Rien n'est acquis, ni immuable en soi !



La connexion

Les jeunes entrepreneurs sont limités dans leur vision par l'indisponibilité de certaines ressources clés dont le financement. Un des défis de l'entrepreneur est de rompre avec l'isolement et de se dire qu'il ne fonctionne pas en vase clos. La qualité et la densité de ses rapports à son écosystème entrepreneurial peuvent déterminer les appuis dont il peut bénéficier pour démarrer et voir grandir son entreprise. Il faudra toujours voir en ces connexions, les partenaires, donneurs d'ordre (prescripteurs) mais aussi la qualité de son équipe.

En conclusion...

En définitive, un entrepreneur construit son projet à partir d'une vision et des ressources dont il dispose et qu'il peut rapidement mobiliser. Cela suppose que chaque entrepreneur est unique par sa formation, son expérience, son histoire, ses valeurs, sa vision, etc. Cependant, tous partagent un même état d'esprit : la volonté d'entreprendre. Il est important de se faire accompagner car, seul on ne peut pas tout penser, tout voir et surtout tout entreprendre. Il faut solliciter le conseil avisé ! Les jeunes doivent rester optimistes et croire en eux-mêmes afin de libérer le plein potentiel dont ils regorgent.



DE LA LECTURE POUR VOUS !!!



Votre manuel d'éducation financière :
«Comment gérer au mieux notre argent»
Français/Anglais



Organisez au mieux vos revenus
«Budgetisation : Utilisez votre argent sagement»



Comment aisément gérer vos dettes
«Gestion des dettes : À manier avec précaution»



Comment réaliser une épargne de vos revenus
«Épargne : Vous pouvez y arriver !»



«Guide de facilitation de l'émergence des idées d'entreprises»



Manuel du formateur
«Guide d'intervention à l'usage des incubateurs d'entreprises agropastorales»
Français/Anglais



Suivez nous...

- Siteweb : www.pea-jeunes.org
- Facebook : www.facebook.com/pea-jeunes
- Youtube : www.youtube.com/pea-jeunes



Investir dans les populations rurales



NOS CONTACTS

Cellule Nationale de Coordination et de Gestion (CNCG)
Yaoundé, Bastos, face carrefour Hôtel Meumi Palace
Tel : 222 20 90 90
E-mail : peajeunes@yahoo.fr

Unité Régionale d'Appui Conseil (URAC) du Centre à Yaoundé,
Tel : 690 30 83 46 / 694 51 21 79

Unité Régionale d'Appui Conseil (URAC) du Littoral à Douala,
Tel : 694 51 19 17 / 690 30 83 61

Unité Régionale d'Appui Conseil (URAC) du Nord-Ouest à Bamenda,
Tel : 694 51 78 36 / 690 30 83 78

Unité Régionale d'Appui Conseil (URAC) du Sud à Ebolowa,
Tel : 690 30 71 82 / 694 51 31 08

Toute l'actualité sur : www.pea-jeunes.org ; Facebook ; YouTube